

Banque fédérale de développement

Saviez-vous, monsieur le Président, que plus d'une entreprise sur cinq doivent justifier d'une garantie valant trois fois plus et même davantage que le montant de l'emprunt. Les prêteurs exigent souvent une garantie personnelle, surtout de la part des nouvelles entreprises qui sont plus petites. Comme je l'ai déjà dit, la garantie exigée dans le cas de ces entreprises est beaucoup plus élevée que celle exigée des grandes sociétés. Au demeurant, les chiffres démontrent que 85 p. 100 des petites entreprises doivent justifier d'une garantie subsidiaire pour pouvoir contracter un emprunt, et la moitié d'entre elles doivent accepter également le nantissement de biens meubles.

Il n'est pas rare de voir des propriétaires de petite entreprise ou d'entreprise familiale, comprenant le mari, sa femme et un ou deux employés, emprunter d'une banque pour pouvoir exploiter leur commerce. Je répète que 85 p. 100 s'adressent à des banques à charte et qu'ils doivent mettre tout ce qu'il possède d'essentiel en garantie. Les banques ne se contentent pas de regarder l'état des liquidités de la petite entreprise concernée. Elles veulent savoir ce que son propriétaire peut offrir en sûreté.

Les banques exigent des garanties supplémentaires, et elles ne se contentent pas de la preuve que les liquidités de la petite entreprises sont bonnes. Les banques veulent pratiquement un ratio de garantie de 3 contre 1. Cette exigence cause bien des problèmes aux chefs de petites entreprises car si jamais ils ont besoin d'emprunter pour des imprévus d'ordre personnel, leur maison, leur voiture, tout ce qu'ils possèdent est engagé. Ils n'ont rien d'autre à offrir en garantie à leur prêteur.

Fait à noter, les données révèlent également que les banques à charte rejettent les demandes d'emprunt d'une petite entreprise sur cinq. C'est renversant. Il faut faire quelque chose pour aider ces entreprises-là à être rentables.

Bien sûr, les taux d'intérêt causent des problèmes aux petites entreprises. Il suffit d'aller à la banque pour constater que les taux sont automatiquement d'au moins 3 p. 100 plus élevés que le taux préférentiel. Les petites entreprises négocient avec les banques pour obtenir le meilleur taux possible. Comme nous le savons, le taux préférentiel monte ou baisse un peu comme des montagnes russes. Les petites entreprises n'ont aucune sécurité parce que, d'un jour à l'autre ou d'une année à l'autre,

elles ne savent pas si elles vont pouvoir subsister tant leur dette est lourde au départ.

D'après les données, 20 p. 100 des petites entreprises payent le taux préférentiel, plus 2 p. 100. En moyenne, elles doivent payer le taux préférentiel majoré de 1,23 p. 100. Les nouvelles entreprises et les plus petites sont celles qui ont le plus de difficulté à obtenir des prêts. Monsieur le Président, il faut savoir que les banques pratiquent la discrimination contre les femmes. De toute évidence, une femme d'affaires a moins de chance que son homologue masculin d'obtenir un prêt d'une banque à charte.

Une voix: C'est de la discrimination.

M. Whittaker: La discrimination flagrante existe depuis des années. La Banque fédérale de développement serait en bonne position pour traiter clients et clientes sur le même pied. Homme ou femme, toute personne capable de démontrer que la petite entreprise qu'elle veut établir sera rentable devrait pouvoir obtenir un emprunt. Avant d'aller plus loin, on devrait l'aider à s'assurer que son entreprise sera rentable.

Étant avocat, je peux vous dire que le chef d'une petite entreprise doit faire face à plus de chinoïseries administratives que n'importe qui d'autre quand il s'agit d'obtenir un prêt. À cause de toutes les garanties exigées, il doit hypothéquer ses propriétés et signer une cession de ses comptes de créancier. La paperasserie est énorme. J'ai vu un tel chef de petite entreprise qui voulait obtenir un prêt de 60 000\$ aux prises avec une pile de documents d'à peu près six pouces. Il fallait qu'il les signe, mais pas avant d'avoir consulté un avocat pour les interpréter et un comptable pour vérifier les chiffres. Les frais encourus par quelqu'un qui veut ouvrir une petite entreprise sont énormes, et ce sont tous des frais inutiles. La Banque fédérale de développement exige souvent des honoraires allant jusqu'à 2,5 p. 100 avant d'accorder un prêt. C'est absurde. La banque devrait aider les petites entreprises et non les exploiter. Il est inconcevable qu'elle fasse payer ceux qui n'ont rien. Elle devrait les aider et non les saigner à blanc.

Je pourrais parler de l'autre facteur en cause, mais je ne le ferai pas à cette étape-ci. Je propose que la Banque fédérale de développement encourage la petite entreprise en offrant des taux d'intérêt bas et stables pour l'aider à créer des emplois et favoriser la croissance économique de toutes les régions du Canada. Nous devrions réduire